

## 1<sup>ère</sup> semaine du temps ordinaire

### AVANT LA PRIÈRE COMMUNE :

- Déterminer les deux personnes qui liront les textes de la prière ou inviteront l'assemblée à lire lorsque cela est indiqué.
- Aménager les lieux : bougies, éclairage, feuilles distribuées à l'assemblée pour suivre la prière. Éviter le chauffage car la prière est courte.
- Préparer au fond de l'église ou dans une salle proche de l'église ce qu'il faut pour vivre un petit temps de convivialité après la prière.



**L'assemblée se lève**

**Lecteur 1 :**

*Ensemble, traçons sur nous le signe de la Croix. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

*Veillez vous asseoir s'il vous plaît.*



**L'assemblée s'assoit**

**Lecteur 1 :**

*Depuis toujours, le croyant converse avec Dieu dans la prière. Prier demande une confiance absolue en l'amour de Dieu pour les Hommes. L'attitude d'Anne nous invite à l'humilité et à la reconnaissance de notre petitesse, afin de laisser Dieu agir en nous. Comme elle, confions-nous à Dieu.*

*Silence*

**Court temps de silence.**

**Lecteur 2 :**

*Nous nous levons et ensemble disons...*



**L'assemblée se lève**



Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.  
 Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.  
 Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !  
 Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.  
 Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.  
 Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.  
 Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.  
 Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

**Lecteur 1 :**

*Écoutons à présent un passage du premier livre de Samuel 1 S 1, 9-20*

**Lecteur 2 :**

Lecture du premier livre de Samuel



En ces jours-là, Anne se leva, après qu'ils eurent mangé et bu à Silo. Le prêtre Éli était assis sur son siège, à l'entrée du sanctuaire du Seigneur. Anne, pleine d'amertume, se mit à prier le Seigneur et pleura abondamment. Elle fit un vœu en disant : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête. » Tandis qu'elle prolongeait sa prière devant le Seigneur, Éli observait sa bouche. Anne parlait dans son cœur : seules ses lèvres remuaient, et l'on n'entendait pas sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre et lui dit : « Combien de temps vas-tu rester ivre ? Cuve donc ton vin ! » Anne répondit : « Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson forte ; j'épanche mon âme devant le Seigneur. Ne prends pas ta servante pour une vaurienne : c'est l'excès de mon chagrin et de mon dépit qui m'a fait prier aussi longtemps. » Éli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé. » Anne dit alors : « Que ta servante trouve grâce devant toi ! » Elle s'en alla, elle se mit à manger, et son visage n'était plus le même.

Le lendemain, Elcana et les siens se levèrent de bon matin. Après s'être prosternés devant le Seigneur, ils s'en retournèrent chez eux, à Rama. Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. »

**Lecteur 1 :**

*Veuillez vous assoir*



**L'assemblée s'assoit**

**Lecteur 1 :**

Anne est une des deux épouses d'Elcana. Peninna, l'autre épouse ne se contente pas d'avoir des enfants, alors qu'Anne n'en n'a pas, mais elle se montre ingrate envers Dieu et orgueilleuse et méchante envers Anne. Anne se présente devant Dieu pour lui confier non seulement sa peine, mais pour lui renouveler sa foi. Cependant, non pas prier à voix haute, comme il en est de coutume, elle remue seulement les lèvres, et prie avec son cœur : elle se répand devant Lui, reconnaît son « inutilité ». Elle sait que seul Dieu peut l'aider et la soutenir. Même le grand prêtre la croit ivre tellement Anne est angoissée, et il ne lui apporte aucune sympathie. Alors Anne lui exprime, de façon posée, tout ce qu'elle a sur le cœur. Eli s'aperçoit de son erreur et la bénie. L'anxiété d'Anne fait alors place à l'apaisement, c'est déjà une première réponse.

Malgré les difficultés de la vie quotidienne, Anne est fidèle à Dieu, elle continue sans se lasser de faire confiance au Seigneur. Et le Seigneur entendra sa prière. En ce monde troublé où difficultés et discordes nous entourent, où faire confiance est si difficile, confions-nous sans réserve au Seigneur qui agit dans nos vies. Confions Lui nos petitesse, nos incapacités, nos difficultés à produire du fruit.

Quand notre cœur est oppressé, ne cultivons pas cette amertume, mais exposons-la devant Dieu. Anne est un modèle pour ceux qui passent par la souffrance morale ou physique. Comme Anne, le croyant est invité à renouveler sa confiance en Dieu en reconnaissant son incapacité et ainsi renouveler sa foi par la prière.

*Silence*

**Court temps de silence (5mn).**

**Lecteur 1 :**

Ceux qui le souhaitent peuvent exprimer une prière personnelle.

**Lecteur 2 :**

Unis dans le même esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :



**L'assemblée se lève**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du mal.  
Amen

**Lecteur 1 :**

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

**Tous**

Amen

**Lecteur 2 :**

Nous sommes invités, pour terminer notre rencontre, à un petit temps de convivialité. Nous n'oublierons pas de nous partager des nouvelles du quartier ou du village, de ses habitants, des personnes souffrantes ou isolées qu'il faudrait visiter.

